

FRANCASTEL

Le centre de soins pour animaux menacé de fermer



FRANCASTEL, CENTRE DE SOINS L'ENVOI, MARDI. Eric Desesquelles a déjà soigné 800 animaux cette année. Surchargé de travail, il menace de fermer le centre de soins si deux autres postes ne sont pas créés.

(P.CO.)

Pour beaucoup, c'est devenu un réflexe. Quand on trouve un oiseau blessé, c'est au centre de soins l'Envol, à Francastel, qu'on l'amène. Là, Eric Desesquelles, seul soigneur, s'attelle à le remettre sur pattes.

Mais aujourd'hui, l'association est victime de son succès. Et elle tire la sonnette d'alarme. Les oiseaux sont de plus en plus nombreux, et l'Envol manque de moyens. Le bureau a donc décidé de mettre l'association en sommeil le temps qu'une solution soit trouvée. « Si en mars prochain, période de nidification, la situation n'a pas évolué, nous fermerons définitivement le centre », menace Eric Desesquelles. Cependant, s'il refuse désormais les nouvelles arrivées, il continue toutefois à s'occuper de la cinquantaine d'oiseaux et hérissons actuellement soignés au centre.

Il faut dire que l'Envol s'est considérablement développé depuis sa création

en 1998. « Depuis le début de l'année, nous avons soigné 800 animaux. C'est déjà cent de plus qu'en 2009 et j'ai dû en refuser une centaine », explique le seul salarié de l'association qui travaille sept jours sur sept et parfois jusqu'à quinze heures par jour. « Je ne fais pas de caprice, j'aime ce que je fais. Mais tout seul, je ne peux plus continuer. Si elle veut perdurer, l'association doit se professionnaliser. » D'autant plus que les bénévoles qui peuvent venir épauler Eric Deses-

« Tout seul, je ne peux plus continuer »

ÉRIC DESESQLLES, SOIGNEUR

quelles dans son travail se comptent aujourd'hui sur les doigts de la main. Selon lui, il faudrait créer deux postes supplémentaires, l'un de soigneur, l'autre de secrétaire. Le problème, c'est que l'association a de plus en plus de

mal à être subventionnée. « Certains partenaires se sont retirés, comme la Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement (Dreal). D'autres se font prier pour tenir leurs engagements de partenariat, comme la fédération de chasse de la Somme », déplore Eric Desesquelles.

Seul partenaire encore actif: le conseil général de l'Oise, qui octroie chaque année 15 000 € au centre de soins. « Heureusement que nous pouvons compter sur le soutien du département, mais il ne peut pas faire face seul au regard de ses propres contraintes budgétaires, explique l'association. Il est indispensable de trouver d'autres financements. » C'est donc un appel au secours que lance l'Envol. Aujourd'hui, l'association compte plus de 1 000 adhérents. 57 % des oiseaux qui y sont soignés sont ensuite relâchés dans la nature.

PAULINE CONRADSSON